Charente-Maritime

Les résidences du Val d'Antenne à Matha accueillent près de 140 résidents, des personnes âgées. Plus de 100 personnes y sont salariées. Le syndicat FO dénonce les conditions de travail. PHOTO F. P.

« Des conditions de travail déplorables »

EHPAD DE MATHA
Le syndicat FO met en avant le manque de personnels

FABIEN PAILLOT
saintes@sudouest.fr

« Une situation difficile, des conditions de travail déplorables. » Le syndicat Force ouvrière (FO) ne mâche pas ses mots à l'encontre de la direction des résidences du Val d'Antenne à Matha. Cet établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) se trouve en partie géré par le centre hospitalier de Saintonge, à Saintes. Les représentants syndicaux de FO dénoncent depuis de longs mois – et publiquement – les conditions de travail des personnels, confrontés à « des charges de travail trop lourdes ».

La structure mathalienne emploie près d'une centaine de salariés – infirmiers, aides-soignants, etc. Certains d'entre eux ont le statut d'agents contractuels, d'autres encore bénéficient de contrats aidés. Selon le syndicat, le foyer d'accueil médicalisé (FAM) de l'établissement enregistrerait des taux d'absentéisme proche de 50 %. Certains week-ends, une seule et unique infirmière aurait la responsabilité de près de 140 résidents.

Déjà, en octobre dernier, FO dénonçait la multiplication des arrêts de travail et le recours aux heures supplémentaires. Selon lui, entre 2012 et 2014, les employés de l'Ehpad auraient ainsi effectué plus de 8 000 heures supplémentaires.

« Le poids de la culpabilité »

Ces jours derniers, l'un des salariés s'est donné la mort. FO se garde bien d'établir un lien entre ce geste et « l'institution, mais ça a un impact sur les personnels », souffle Philippe Lavalard, le secrétaire général de la branche « santé » de FO dans le département. Face à la « dégradation des conditions de travail », les représentants syndicaux veulent une nouvelle fois interpeller la direction du Val d'Antenne (1).

Secrétaire du syndicat FO à l'Ehpad de Matha, Jean-François Surbier n'hésite pas à faire part de sa « profonde colère ». « En trente ans de carrière, je n'ai jamais vu ça. Nous ne savons pas où nous allons. La direction n'apporte aucune réponse », lâche-t-il en mettant en avant « des chiffres officiels » transmis par la direction. Selon ceux-ci et FO, un résident coûterait 35 000 euros par an au Val d'Antenne de Matha ; contre 55 000 euros à l'échelle du département.

FO craint de voir cette situation se reproduire ailleurs, les collectivités « comme le Département » tirant les budgets vers le bas. Les syndicalistes pointent du doigt certains établissements, à Jonzac, Saintes, Marans ou encore Saint-Pierre-d'Oléron. « Les pouvoirs publics délaissent leurs anciens. On laisse le personnel se débrouiller et porter le poids de la culpabilité », estime Sophie Ardon, la secrétaire régionale de FO.

(1) Contactée par « Sud Ouest », celle-ci n'avait pas encore réagi au moment d'écrire ces lignes.